



Editorial

On pense quelquefois qu'une absence de quelques semaines voir de plusieurs mois est préjudiciable à la pratique du Tai Chi Chuan et du Qi Gong. On doit se dire que ces absences sont concomitantes à la pratique. Car, comme le dit le "Dao de Jing".

chap. 41. (trad. Liou Kia-hway)

...
le chemin du progrès paraît rétrograde,
le chemin uni paraît raboteux,

...
Ainsi comprenez bien qu'il est naturel et même logique que la pratique ne s'inscrive pas dans une progression linéaire.

Sommaire

Editorial (*ci-dessus*) – Hua She Tian Zu – Stages en Rép. Tchèque – Rappels : Information sur les cours - Stages - Grandes Vacances - Stage en Rep. Tchèque & Stages en Chine.

Reprise de l'ouvrage de ZHU Xiao Mei - La rivière et son secret - éditions Robert Laffond - 2007

“ Une autre fois, alors que j'ai cherché à épater Maître Pan, jouant un morceau avec particulièrement de brio, comme mes aînés... qui lèvent les bras au ciel à longueur de morceau... il se tourne vers moi :

(*Maître Pan*) - Pourquoi de tels effets aujourd'hui... ? Es-tu certaine que cette musique le nécessite ? Penses-tu vraiment qu'il faille jouer ainsi ? Ne crois-tu pas qu'il est possible d'être plus sobre ?

- Et Maître Pan ajoute : - Connais-tu l'histoire de Hua She Tian Zu ? Elle raconte l'aventure de ce peintre qui a dessiné sur le sol un serpent d'un réalisme tel qu'on le croit vivant. Une personne passe dans la rue et, par mégarde, marche sur le dessin. Elle se met à hurler : « *J'ai été mordu par un serpent !* » Les passants accourent, voient ce qu'il en est. Tous s'esclaffent, puis s'exclament : «

Jamais, nous n'avons vu un serpent si bien dessiné ! » Bientôt, tout le monde, dans la ville, connaît le dessin et l'artiste. Le peintre se demande alors comment il pourrait rendre son œuvre encore plus belle. Il décide d'y ajouter des pattes. Mais lorsque les passants découvrent le serpent à pattes, ils se moquent de lui : « *Quelle bête ridicule !* »...

pages 54 et 55

Nous pourrions encore discuter longtemps sur ces maîtres et grands maîtres qui se proposent constamment à nous, prêts à nous éduquer.

On m'a envoyé à ce sujet quelques commentaires et certaines personnes m'ont même demandé de ne plus recevoir cette lettre de l'association, sans doute choquées par mon côté irrévérencieux. Mais passons... Je pense que cette mise au point sur ce qu'est un maître était nécessaire, ne serait-ce que comme mise en garde contre ces enseignants qui abusent de notre crédulité ou naïveté si vous préférez. À mon avis, un certain nombre de maîtres existant abusent de ce titre puisqu'ils ne sont qu'experts dans leur domaine, ce qui est radicalement différent. Connaître et maîtriser un sujet est une chose, être un maître avec tout ce que cela relève d'exigences, de qualités humaines en est une autre.

Mais reprenons l'étude d'un des passages de l'ouvrage de ZHU Xiao Mei.

Il est ici question de la façon dont l'on pratique, de ce que l'on veut montrer mais aussi du regard que les autres portent sur nous.

Dans le texte qui nous est présenté c'est tout d'abord du paraître dont il est question "jouant un morceau avec particulièrement de brio, comme mes aînés...".

La question que je pose ici est la suivante : Avons-nous besoin du regard des autres ou plutôt devons-nous nous situer par rapport au regard des autres ? N'est-il pas dans la pratique des arts internes chinois plus question de nous-même que de ce que pensent les autres de notre pratique ? Certes le regard du spectateur sert dans un premier temps à nous permettre de nous corriger, d'avancer dans notre compréhension du mouvement. Mais doit-on toujours nous préoccuper du regard des autres de ce qu'ils pensent de notre pratique ? N'est-il pas plutôt préférable de nous atteler à l'approfondissement, au travail que nous sentons nécessaire d'effectuer ?

Le risque de cette insistance de ce que pense l'autre de nous est bien souvent de nous dévier du travail que nous sentons comme intimement fondamental, comme ce qui devrait essentiellement nous préoccuper. Travail qui devrait être l'objet de toute notre attention. Le regard que l'autre nous porte nous induit bien souvent à présenter des facettes déformées de ce que nous aurions pu initialement proposer. Nous nous éloignons de cette tâche qui nous

semble première pour bien souvent nous perdre dans des méandres et des chausse-trappes.

D'un mouvement que nous avons approfondi et dont nous sommes satisfaits, l'autre nous induit à aller plus loin. De cette peinture que nous estimons aboutie nous surajoutons alors des éléments qui rendent celle-ci méconnaissable. Savoir se limiter, ne pas aller trop vite, ne pas vouloir aller trop vite. Prendre son temps, laisser le temps au temps, aux choses de mûrir. À force de vouloir avancer bien souvent nous allons trop vite.

C'est un piège qui nous est constamment tendu. Ce regard de l'autre est tout à la fois un encouragement au travail mais est aussi une source de déviations, de déviance.

Bien des enseignants en font les frais. Vouloir montrer plus, se différencier, présenter la singularité d'une pratique au risque de se perdre.

Le mouvement paraît trop simple, la question posée par l'élève le conduit alors dans ses retranchements, à vouloir montrer qu'il maîtrise son sujet. J'ai ainsi vu des pratiquants qui avaient une pratique cohérente et raisonnée se perdre dans des circonvolutions, des digressions à n'en plus finir. D'une explication simple et lumineuse, ils en venaient à des gestuelles où le sens premier disparaissait sous un fatras créé par une surabondance de gestes. Le piège tendu bien involontairement par son interlocuteur se referme sur lui. C'est l'objet de la fable de "Hua She Tian Zu".

Ceci nous renvoie à cet axiome "Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué.". Ce qui est bien entendu à l'opposé même des pratiques internes chinoises puisque celles-ci tendent à nous apprendre à épurer. Ainsi tout le travail va consister à soustraire et non ajouter.

Voyage en Rép. Tchèque



Premier temps : Pardubice à environ 100 Kms à l'est de Prague. Lieu qu'un certain nombre de pratiquants connaissent puisque l'enseignant F. Hainry est généralement accompagné d'un ou plusieurs assistants.

Au programme pratique des formes de Wudang et de la forme en 124 séquences de la famille Yang. Le travail sur cette forme portait plus spécifiquement sur la 2^{ème} et 3^{ème}

partie.



Deuxième temps du voyage Ostrava à 200 kms de Pardubice encore plus à l'est. Le programme était sensiblement le même : les formes du Wudang et la pratique du Tai Chi Chuan lié à la famille Yang

Information sur les ateliers : RENNES

- **Atelier de Bagua zhang** sous la direction de Raymond,
- **Atelier sur l'apprentissage de la forme en 24 séquences dite "de Pékin"**, le mercredi et le vendredi sous la direction d'Anita.
- **Atelier sur la pratique "San Shou – Pau Chui"** : le vendredi de 19h 30 à 20h 50 sous la direction de Ludo.

Rappel des séminaires

- **30 Mai au 1 Juin** - forme du Wudang : Taiji Wuxing Qingpu (*Eau*) & la- forme en 36 séq. dénommée "Taiji cream"

Séminaires ouverts à tous : débutant, avancé, expert.

- Salle "du petit dragon" - place Chateaubriand - Dol-de-Bretagne :
- Horaires Samedi : 10h à 12h 30 — 14h 30 à 18h 30
- Horaires Dimanche : 9h à 12h 30 — 14h 30 à 18h 30
- Horaires Lundi : 9h à 13h.

- **Séminaires d'ÉTÉ à Rennes au Parc des bois** - Ouverts à tous :

- **14 au 18 Juillet** - Pratique du Lian Gong Qigong.
- **21 au 25 juillet** - Pratique des Tai Chi Chuan de la famille Yang (*forme en 124 séq. dite de Yang Cheng Fu et forme en 128 séq dite de Yang Luchan.*)
- **4 au 8 Août** - Pratique de la forme du Wudang en 28 séquences.

- **Séminaire d'ÉTÉ en Rép. Tchèque** - Ouvert à tous – travail à l'épée du Wudang : 22 au 27 Août - Prix du stage (hébergement compris) = 185 €. **(Date limite d'inscription 23 Mai.)**

- **Séminaires en Chine du 10 au 25 Avril 2010** - Deux parties : **Wudang Tai Chi** (*dans la région du Hubei près de la ville de Wudang shan*) et **Qigong** à Pekin. **(Informations et inscriptions auprès de F. Hainry [nombre limité de places])**

Des informations plus complètes sont à votre disposition sur le site de l'association
<http://www.taiji-bagua.com>

ABTCC. 52, Boulevard de la Tour d'Auvergne - 35000 RENNES
Tél. 06 71 83 12 15 - E.mail : contact@taiji-bagua.com - www.taiji-bagua.com